

[Texte]

and our livestock did fairly well on that, but at the same time I say very emphatically that those good rains never made a bale of hay in the extreme southeast corner and the extreme southwest corner of Saskatchewan, in those two corners.

Coming quickly up to date now with this situation, I am getting fairly steady and regular inquiries, mostly from cattlemen, who, in view of the fact that their hay supplies were much less than adequate and so they did not have sufficient carryover from previous winters, are faced with a pretty serious question right now, a problem. That is, they have to pay anywhere from \$125 a ton up to as high as \$200 a ton for good quality alfalfa coming from Brooks, Taber, Bow Island, anywhere in the irrigated areas of southern Alberta. I think an average might be \$150. Essentially, those are about the only places where hay is available, at least in a reasonable, short-haul situation.

• 1105

Now here is the situation that I think is so obvious. Before a lot of cattlemen will pay that kind of money to have hay delivered to their farms and ranches they are going to take a hard look at the value of the cow on the marketplace. I think a lot of them have already made up their minds that they are going to sell their cows, and that is part of their breeding herd. So I am asking Dr. Hill now, and if Senator Argue wants to comment that is fine, whether or not that "parts of Alberta" phrase does indeed mean what it says. If so, is the whole southeast corner of Alberta eligible for, first of all, at least portions of that herd maintenance program, and secondly, for transportation assistance?

I am sure you are aware that the Alberta government has indeed announced a policy. Dallas Schmidt is their minister and I think he expects some sort of joint program, at least in cost-sharing, with you people. I would like to know if that is developing. I think there is indeed a genuine need for some sort of drought assistance in light of what I have just told you.

Senator Argue, I was concerned enough about this, through you, Mr. Chairman, that I wrote you a fairly long letter on the subject during, shall we say, the heat of the summer; that we would get no significant benefits in the form of hay from our range. I have yet to receive a response to that letter and I would like, hopefully, to get a response today.

That is the situation I would like to have a response to now.

The Chairman: Mr. Hargrave, first of all, I would like to welcome Senator Argue here today. We have a fair list of witnesses here today, and to have someone who can act as the traffic cop and direct the questions, I will ask the parliamentary secretary if he will do that.

Mr. Russell MacLellan: Thank you very much, Mr. Hargrave.

[Traduction]

donc permis d'avoir de l'herbe pour le bétail. Mais je tiens à souligner que ces pluies bénéfiques ne nous ont pas permis de récolter une seule botte de foin dans le sud-est et dans l'extrême sud-ouest de la Saskatchewan.

Afin que vous soyez au courant de la situation actuelle, je vous dirais que je reçois régulièrement des demandes venant surtout d'éleveurs bovins qui s'inquiètent. En effet, leurs réserves de foin étaient loin d'être satisfaisantes et, puisqu'ils ont presque épuisé les récoltes des années précédentes, ils se trouvent maintenant en très mauvaise posture. Ils doivent payer entre \$125 et \$200 la tonne de luzerne de bonne qualité en provenance de Brooks, de Taber, de Bow Island, ou de toute autre localité située dans les régions irriguées du sud de l'Alberta. Ils paient peut-être en moyenne \$150. Ce sont en fait, les seuls endroits où l'on peut se procurer du foin.

Je reviens maintenant au problème. Les éleveurs bovins, avant de déboursier de pareilles sommes pour se faire livrer du foin, vont regarder de très près la valeur du boeuf sur le marché. Je pense que bon nombre d'entre eux ont déjà décidé de vendre leurs vaches, c'est-à-dire une partie de leur troupeau de reproduction. Ma question, que j'adresse au docteur Hill, mais à laquelle pourrait également répondre le sénateur Argue, est donc la suivante: les mots «certaines régions de l'Alberta» signifient-ils ce qu'ils semblent signifier. Dans l'affirmative, tout le coin Sud-Ouest de l'Alberta peut-il bénéficier au moins de certaines parties de ce programme de conservation des troupeaux et deuxièmement, de l'aide en matière de transport?

Vous savez, j'en suis certain, que le gouvernement de l'Alberta a annoncé une politique. Je pense que le ministre Dallas Schmidt s'attend à ce qu'il y ait un programme commun, ou du moins un partage des coûts, entre son gouvernement et le vôtre. J'aimerais savoir si des progrès ont été réalisés sur ce plan. Je pense, compte tenu de tout ce que je viens de vous dire, que l'aide en période de sécheresse correspond à un besoin réel.

Sénateur Argue, ce problème me préoccupait tant que je vous ai même envoyé une lettre assez longue à ce sujet l'été dernier; je vous avais expliqué que nous n'allions pas pouvoir récolter beaucoup de foin dans l'Ouest. Je n'ai pas encore reçu de réponse à cette lettre et j'aimerais bien qu'on m'en donne une aujourd'hui.

Voilà le problème qui me préoccupe en ce moment et j'aimerais qu'on en discute.

Le président: Monsieur Hargrave, j'aimerais tout d'abord accueillir parmi nous le sénateur Argue. La liste des témoins est assez longue et je demanderai au Secrétaire parlementaire de jouer le rôle de gardien de la circulation et de donner le départ.

M. Russel MacLellan: Merci beaucoup, monsieur Hargrave.